

Rousselle : « Cette équipe-là ne triche pas »

Pro A. Cholet - Strasbourg, ce soir (20 h). Le meneur choletais, seul rescapé des deux saisons écoulées, s'épanouit comme jamais avec ses nouveaux partenaires, sur et hors le parquet.

Jonathan, quel regard jetez-vous sur ce début de saison ?

Pour l'équipe, il est correct. À peu de choses près, il aurait pu être très bon. Il est cohérent, mais on a lâché des matches qu'à mon avis on aurait pu ramasser, en étant un peu plus rigoureux. Aucune de nos défaites ne se joue à beaucoup et on aurait pu gommer certaines de nos erreurs.

En tant que plus vieux pensionnaire de la maison CB, comment jugez-vous les changements par rapport à la saison dernière ?

Je suis un ancien du club, mais pas de l'équipe : le fonctionnement du jeu sur le terrain est complètement différent et à ce titre-là, je suis un nouveau joueur, au même titre que tout le monde. Au-delà du staff, car les méthodes changent d'un coach à l'autre, ce qui est sûr, c'est que les joueurs qui sont là, de par leur âge, leur vécu, leurs qualités humaines aussi, font que c'est beaucoup plus facile pour moi cette année en tant qu'homme, mais aussi en tant que meneur de jeu. Je prends les choses à cœur, je m'investis toujours à fond dans ce que je fais donc j'ai rarement de regrets après les matches sur le plan personnel car je sais que j'ai fait le max. Je pense que c'est essentiel. Cette équipe-là est pareille, elle ne triche pas beaucoup, donc je m'y retrouve bien aussi.

Votre rôle a-t-il évolué ?

Mon rôle, c'est avant tout celui d'un meneur de jeu qui doit faire le moins d'erreurs possible. Jouer avec un coach comme Philippe Hervé, c'est jouer le plus juste possible. Et être exemplaire sur et en dehors du terrain. Il veut une cohésion et un état d'esprit irréprochables. Je n'ai pas trop à me forcer en le faisant, mais c'est important de l'être et de penser à ça tous les jours. Après, au sein du club, mon rôle est identique :



Jonathan Rousselle a trouvé dans le groupe de cette année une vitesse de croisière et de valeurs qui firent sans doute défaut par le passé.

véhiculer les bonnes valeurs, en étant moi-même. Je ne triche pas et je pense que les gens le voient.

Le coach est donc exigeant ?

Oui. Il faut penser avant de faire, ne pas te lancer dans un truc sans l'avoir un minimum réfléchi avant, parce que lui, il réfléchit deux voire trois coups à l'avance, donc il attend de toi cette même capacité. Il ne faut pas faire des trucs un peu désordonnés, qui ne sont pas dans le manuel. Après, il y a de la place pour faire des choses, mais il faut rester dans le cadre. Il y a beaucoup moins de place à l'improvisation qui peut parfois être négative. Ça a un côté rassurant pour tout le monde.

Diriez-vous que vous avez plus de responsabilités ?

Je me sens plus responsabilisé que l'année dernière, dans la mesure où l'équipe est construite d'une façon où j'ai un rôle très important à jouer dans le sens où Angel (Rodríguez)

peut parfois être amené à faire des erreurs du fait de son jeune âge, même s'il est pétri de talent. Il n'a pas la trentaine. Moi, je dois être plus stable, apporter de l'expérience.

CB est estampillé comme une équipe de shooteurs. Vous ne craignez pas d'être rapidement cernés par vos adversaires ?

C'est clairement notre point fort, l'adresse extérieure. On a des shooteurs efficaces. L'équipe est construite comme ça, donc oui, les adversaires peuvent nous attendre là-dessus, mais je pense que l'on travaille assez pour contrecarrer ça et trouver nos shoots quand même. Clairement, on n'a pas les qualités qu'une équipe comme Le Mans peut avoir ; ils n'ont pas les nôtres non plus. On a forcément un style de jeu bien identifié, c'est important. Mais on a aussi des intérieurs comme Graham (Brown) et Jerry (Boutsiele) qui sont capables d'apporter des points et de faire de bonnes choses

à l'intérieur. Ils font du super boulot pour démarquer les joueurs à l'extérieur, mais il faudrait parfois qu'on les alimente un peu mieux.

Strasbourg arrive en reconquête. C'est inquiétant ?

Là, c'est le Strasbourg de Collet qu'on reçoit, pas celui de Dettmann. C'est une grosse équipe qui a besoin de victoire. Ils sont un peu en rédemption, mais ils ne sont pas encore bien en place du fait de leur faux départ. Je préfère les jouer maintenant que dans deux mois. Ce sera un match super compliqué avec beaucoup de joueurs de talent en face. Il va falloir faire un match quasi-parfait. On a lâché deux résultats à la maison, il faut se récupérer. Au Mans, c'était un match sans adresse mais un bon match dans le contenu. Du coup, on a beaucoup d'espoirs sur le match contre Strasbourg.

Recueilli par
Christophe MAZOYER.